

Thème : Le Seigneur vient
Texte : Zacharie 9, 8b-10

La période de l'Avent est un temps de mémoire et d'attente, de préparation et de pénitence qui précède la fête de Noël. Si elle est observée depuis près de 1.500 ans, en cette année 2020, ces quatre semaines qui précèdent Noël revêtent une coloration particulière.

Au sortir d'une deuxième période de confinement liée à l'épidémie de COVID-19, qui affecte notre planète tout entière, comment pouvons-nous vivre pleinement cette période qui précède les fêtes de Noël et de fin d'années ?

Comment allons-nous préparer Noël ?

Qu'avons-nous à attendre des derniers jours de cette année chaotique ?

Que peut-il encore nous arriver ?

Si l'on considère les épreuves et les malheurs qui ont frappés tout au long de cette année maints de nos contemporains, et jusque parmi nos plus proches, le rappel de la naissance de Jésus peut paraître à certains comme totalement hors sujet et dérisoire. Pour beaucoup, cette histoire ancienne ne va pas influencer leur vie de tous les jours, qui est déjà assez compliquée par les contraintes sanitaires et l'angoisse de lendemains peu engageants et incertains.

Mais en tant que croyant, nous ne pouvons laisser de côté ce message fondamental qui structure notre foi et notre vie :

Le Seigneur, notre Seigneur, vient !

Par cette affirmation des Saintes-Ecritures, nous ne faisons pas seulement commémoration d'un événement passé qui date de plus de deux millénaires. Mais cette parole annonce à l'humanité tout entière que Jésus-Christ, Fils de Dieu arrive à chaque instant pour entrer dans la vie de toute femme, et de tout homme, qui l'accepte de lui ouvrir son cœur.

L'advenue (l'arrivée) du Christ parmi les hommes n'est pas seulement un événement historique et ponctuel. Mais c'est un fait d'actualité qui produit ses effets encore aujourd'hui et jusqu'à la fin des temps.

Le Fils de Dieu n'est pas entré dans la vie des hommes pour faire du tourisme, ou une mission de reconnaissance. Mais il est venu pour rétablir une relation de confiance et d'amour entre Dieu et le genre humain.

Considérant que l'humanité allait à la dérive et qu'inexorablement elle se coupait de son amour, Dieu a fait preuve d'imagination pour trouver un nouveau canal de communication avec les hommes. Par son Fils, Jésus, il est allé personnellement à la rencontre de sa créature. C'est pourquoi,

il a abandonné son statut divin pour revêtir la condition humaine et pouvoir ainsi offrir directement une alternative à la chute mortelle des pécheurs dans les griffes implacables du Mal et de la Mort.

Noël est intimement lié à Pâques. Ce sont les deux extrémités d'un même processus qui vise à libérer l'homme des liens du péché. La venue de Jésus parmi nous est avant tout un acte libérateur. Il ne nous rabaisse pas, mais nous élève dans la plénitude de l'amour partagé avec Dieu, notre Père et notre Créateur.

Nous sommes aussi appelés à partager avec ceux qui croisent notre route terrestre, cette manifestation d'amour que nous recevons par la foi dans la venue de Jésus, le Christ du Seigneur.

Cette année 2020, marquée par les contraintes sanitaires et les consignes de distanciation physique, complique nos efforts de communication et de partage. La pure logique voudrait que nous limitions nos contacts et nos relations à la satisfaction de nos besoins essentiels afin de réduire les risques de contamination par un virus qui sévit dans la plupart de nos lieux de vie.

Mais que faut-il considérer comme besoin essentiel ?

La simple satisfaction des besoins physiologiques ne suffit pas à assurer un minimum vital. Les êtres humains sont des créatures sociales. Et pour mener une vie normale, elles ont aussi besoin de relations avec ceux qui les entourent. Nous pouvons temporairement restreindre nos contacts avec notre famille, nos amis ou nos connaissances. Mais dans la durée, nous avons besoin de communiquer avec les autres pour vivre pleinement. Nous avons soif de liberté et de contact.

L'épître aux Romains nous rappelle que le devoir premier des enfants de Dieu est "*d'aimer ton prochain comme toi-même*". Cette disposition exclut toute attitude de repli sur soi. Le message de l'Évangile veut non seulement établir, ou rétablir, une relation étroite entre Dieu et le croyant, mais il implique aussi une relation soutenue entre les sœurs et frères en Christ, et par voie de conséquence le souci du prochain. Dans ce contexte, entrer en relation devient un besoin essentiel.

Cette situation nous place devant un double défi :

- Aimer notre prochain, c'est avant tout le garder de tout mal, et à fortiori le préserver de toute contamination ou agression virale.
- Mais pour aimer l'autre, il faut aller à sa rencontre pour lui témoigner notre attention, et partager avec lui notre amour dans l'écoute et la fraternité.

Comment pouvons-nous résoudre cette double équation avec des contraintes qui semble irréductiblement opposées ?

Le confinement de ce mois de Novembre a été diversement ressenti par nos contemporains :

- Pour certains, rien n'a pratiquement changer dans leur mode de vie. Ils ont continué à aller au travail ou à fréquenter leurs établissements scolaires.
- D'autres ont bénéficié de mesures de télétravail qui leur ont permis de poursuivre leurs activités, sans être exposés à des sources de contamination par leurs clients, collègues ou autres contacts.
- Mais il y a aussi ceux pour qui cette période de restriction est une vraie catastrophe. Car pour certains, leur source de revenus a été brusquement tarie ou pour d'autre, parce qu'ils ont été totalement isolés, voire cloîtré dans le quotidien d'un cadre de vie étroit.

Mais quel que soit la situation, tous ont ressenti une privation de liberté et sont en manque de contact.

Devant cette période de pénurie relationnelle, nous recevons toute sorte d'appels au secours. Et il est urgent que nous sortions de notre coquille protectrice pour aller vers les autres.

Nous ne pouvons pas faire abstraction du risque viral, pour nous-même, mais aussi et surtout pour ceux vers qui nous allons. Mais il nous faut inventer de nouveaux modes de relation avec notre prochain.

Les technologies actuelles nous offrent des solutions de communication à distance qui nous permettent de nous voir et de nous entendre sans contact physique. Mais ces techniques ne sont pas suffisantes. Il faut que nos contacts, même distanciés physiquement, soient habités par un réel sentiment de bienveillance et d'empathie. Particulièrement dans ces moments difficiles, il faut mettre du cœur et de l'amour dans nos relations avec les autres. Et il faut nous garder de tout contact superficiel, dicté par l'habitude et les conventions sociales ou familiales.

Nous-même devons secouer la torpeur engendrée par la peur qui nous tenaille, pour inventer de nouveau modes de relations qui permettent une communion réelle avec ceux qui vivent avec, ou à coté de nous. Tout en reconnaissant nos limites humaines, nous devons mettre au service des autres notre créativité et les dons que nous avons reçus. Pour aller vers ceux qui souffrent d'un manque de liberté et d'espace de vie, aussi bien dans leur ressenti que concrètement par la restriction des contacts humain, il faut réveiller les forces de création, pour donner du sens à nos relations, pour partager et aider.

Cette nouvelle période de l'Avent qui s'ouvre, nous rappelle, une fois de plus, que Jésus est venue en tant que personne afin de nous permettre de bénéficier de l'amour inconditionnel de Dieu. Il a fait le premier pas pour que nous puissions nous engager, par la foi, dans une démarche libératrice, qui nous conduit vers la présence réelle de Dieu, notre Père et Créateur, dans nos vies.

Ce message de renaissance, nous devons le partager, particulièrement dans ces moments de crises, avec tous ceux que la vie de chaque jour place à notre portée.

Guidé par l'esprit-Saint, nous avons la possibilité, mais aussi la responsabilité, de redistribuer les dons de l'amour que nous avons reçus par la foi dans la venue victorieuse du Christ.

Malgré la levée de certaines mesures de restriction sanitaires, l'épidémie virale demeure. Mais notre désir de reconquérir les espaces de vie qui se libèrent est légitime. Et il peut être bon de vouloir revêtir des habits neufs pour mieux sentir un air de renaissance et élargir notre horizon.

Mais ces ouvertures doivent aussi nous permettre de tisser de nouveaux liens avec ceux qui nous entourent et avec ceux qui attendent que nous leur prêtions attention. Ce prochain Noël demandera un effort d'imagination pour que nous sortions de certaines habitudes et traditions bien établies dans le but de partager le message libérateur de la venue de Jésus, sans mettre en péril ceux que nous rencontrons et côtoyons.

Trouvons des habits neufs pour ce Noël particulier afin qu'il soit un moment de fête durable et sans conséquences douloureuses.

Jésus-Christ est venu camper parmi nous pour nous affermir et donner sens à notre vie. Partageons l'espoir et l'amour que Dieu nous offre en et par son Fils, notre Sauveur.

Amen.